

L'aube tricolore

Hier, j'ai surpris l'aurore à son premier éveil,

Quand le nid est muet encore sur la branche.

Là-haut, le sombre azur. Plus bas, la brume blanche.

Enfin, à l'horizon, un flamboiement vermeil.

Bleu, blanc, rouge ! – Le ciel, à nos drapeaux pareil,

M'a rendu nos espoirs oubliés de revanche.

Car, captive en ces nœuds que, seul, le glaive tranche,

L'Alsace attend, là-bas où monte le soleil.

Que de jours et de jours, hélas ! depuis l'outrage !

Peut-être – ô doute amer ! – elle se décourage !

Elle doit, après tant d'angoisse et de douleurs,

Se demander parfois si l'on se souvient d'elle ! –

– Non. Dans le matin clair arborant nos couleurs,

L'Alsace nous répond de loin : « Je suis fidèle ! »

François Coppée (1842-1908)

